

[Text]

Mr. McDermid: The only difference, Mr. Rodriguez, is a very significant one, that they did not bring in their policy until inflation was running wild. It was up around the 13% mark. Then they decided to do something about it and that is when they had to bring in some very bitter medicine, 23%, 24%, 25% interest rates as we saw for an extended period of time in this country.

That is right, that is exactly what it did. It put a damper on the economy, only it did it in such a dramatic way that it did force a recession. What we are attempting to do, and I think having some success with, is to prevent that inflation rate from getting out of control, easing the inflationary pressures on the economy and bringing interest rates down and inflation down on a steady basis rather than having to give the bitter medicine.

You talk about mortgage rates going out of style and everything else. They are not a considerable amount higher than they were when I bought a property a year and a half ago. I paid 12% for a three-year mortgage a year and a half ago. I cannot give you today's rates on mortgages. They are higher, but again you said they have run out of control. They are not up at 23%, 24% and 25% as they were in the early 1980s.

That is why, when the inflationary pressures hit and we saw the dangers coming, we took decisive action, something that was not done back in 1980-81. That is the difference.

• 1210

Mr. Rodriguez: What is happening is that we are now having a very high dollar in relation to the American dollar. I am hearing exporters complaining about the fact that this is making us uncompetitive in the American market. We know we have lost about 174,000 jobs in the manufacturing sector, which has been a very key sector to this economy since 1988. We have some 47,500 small business and personal bankruptcies since 1988. The bankruptcies were up 25%. That is a clear sign of what I saw in those early 1980s. You want to tell me that Canadians should have any confidence that the captain on the Canada *Valdez* is in any more control of this economy?

Mr. McDermid: Yes.

Mr. Rodriguez: I do not think Canadians have any confidence that you can in fact handle the economy and you can bring this ship back into steerage.

Mr. McDermid: I guess the proof is in the pudding. We have had six years of probably the best sustained growth Canada has ever seen. We have had the best job creation record of any country in the G-7 in OECD. We are second only in economic growth in this period of time to Japan, and that is by a whisker.

[Translation]

M. McDermid: La seule différence, monsieur Rodriguez, est une différence très importante, à savoir que nous étions déjà en période d'inflation galopante quand le gouvernement précédent a adopté cette politique. Le taux d'inflation se situait autour de 13 p. 100. C'est à ce moment-là qu'il a décidé de s'attaquer au problème et il a dû imposer un remède draconien, soit des taux d'intérêt qui se sont maintenus pendant longtemps à 23 p. 100, 24 p. 100 et 25 p. 100.

Oui, c'est exactement ce que nos prédécesseurs ont fait. Ils ont fait ralentir l'économie, mais ils l'ont fait de façon tellement draconienne que le pays a été jeté dans une récession. Ce que nous essayons de faire, avec un certain degré de succès à mon sens, c'est d'empêcher que l'inflation ne devienne une force irrépessible, de réduire les pressions inflationnistes qui s'exercent sur l'économie et d'abaisser les taux d'intérêt et le taux d'inflation de façon graduelle au lieu d'avoir recours à un remède de cheval.

Vous avez parlé des taux hypothécaires qui atteignaient des niveaux exorbitants et tout le reste. Les taux hypothécaires ne sont pas beaucoup plus élevés qu'ils ne l'étaient quand j'ai acheté une maison il y a un an et demi. A ce moment-là, j'ai obtenu un prêt hypothécaire de trois ans à 12 p. 100. Je ne peux pas vous dire quels sont les taux hypothécaires à l'heure actuelle. Ils sont plus élevés, mais je le répète, vous avez dit qu'ils atteignaient des niveaux exorbitants. Eh bien, ils n'atteignent pas 23 p. 100, 24 p. 100 ou 25 p. 100 comme ce fut le cas au début des années 80.

C'est pourquoi, dès que les pressions inflationnistes se sont manifestées et que nous avons pris conscience du danger qui nous guettait, nous avons décidé d'agir de façon décisive, contrairement à ce qui s'est produit en 1980-1981. C'est ça la différence.

M. Rodriguez: Actuellement, notre dollar est très élevé par rapport au dollar américain. Les exportateurs se plaignent que cela nuit à notre position concurrentielle sur le marché américain. Nous savons que nous avons perdu environ 174,000 emplois dans le secteur de la fabrication, qui est un secteur clé de l'économie depuis 1988. Nous avons eu quelque 47,500 faillites personnelles et de petites entreprises depuis 1988. C'est une augmentation de 25 p. 100. Cela montre bien ce que j'ai constaté au début des années 80. Voulez-vous me faire croire que les Canadiens devraient avoir confiance que le capitaine du Canada *Valdez* est davantage aux commandes de l'économie?

M. McDermid: Oui.

M. Rodriguez: Je ne crois pas que les Canadiens soient confiants que vous puissiez en fait diriger l'économie et reprendre le contrôle de ce navire.

M. McDermid: Voyons les faits. Depuis six ans, nous connaissons probablement la meilleure période de croissance constante que le Canada ait jamais connue. Nous avons la meilleure fiche de création d'emploi de tous les pays du groupe des sept de l'OCDE. Notre croissance économique pour cette période ne le cède qu'à celle du Japon, et encore de très peu.